



Spectacles présentés dans le cadre du Symposium International d'art contemporain de Baie Saint-Paul.

**Yann Perreau, samedi le 31 juillet
2010 à 21h00.**

Prévente : \$35 À la porte : \$40



Yann Perreau s'intéresse tôt à la musique et à l'écriture.

Après une participation en solo au concours Cégeps en spectacle en 1994, il devient à 18 ans le chanteur du groupe Doc et les Chirurgiens, position qu'il conservera pendant 5 ans.

Après la dissolution du groupe et un voyage dans l'ouest américain en 1998 qui alimentera son futur premier album solo, Yann Perreau obtient un rôle de marionnettiste dans le spectacle de théâtre-jeunesse Les quatre saisons de Picot de Gilles Vigneault.

Son premier album solo, "Western romance", paraît en novembre 2002 sous l'étiquette Foulespin Musique. Cet opus, dont les textes sont coécrits par l'auteur-compositeur Fredric Gary Comeau, lui permet d'obtenir un grand succès en 2003 tant en prix qu'en possibilités de spectacles.

En effet, il est le récipiendaire du prix Rapsat-Lelièvre des Francofolies de Spa en Belgique, du prix Miroir de l'artiste d'ici au Festival d'été international de Québec et du Prix Félix-Leclerc de la chanson 2003 aux FrancoFolies de Montréal.

Nourri des parfums de l'Europe, des saveurs de l'amour et des couleurs de l'Inde, c'est avec la maturité du trentenaire indépendant que l'auteur, compositeur et interprète se dévoile avec Un serpent sous les fleurs, aussi bête de scène qu'homme de lettres. Épaulé par son complice Alex McMahon, avec qui il signe la réalisation de l'album, et entouré des musiciens George Donoso III, Martin Pelland (ex-The Dears), Sébastien Martel (M, Camille) et Olivier Langevin, Yann Perreau signe onze titres absorbants, excités, voire incendiaires, avec ce qu'il aime d'ambient et de poétique. Les mots coulent et imbibent — les siens et ceux de ses collaborateurs Michel X Côté, Frédéric Traké et Camille, entre autres —, les musiques racontent et rêvent, et les corps, eux, se tortillent...

Née à Hauterive le 21 juillet 1969, Mara Tremblay passe ses premières années près du fleuve, nourrie par l'air frais de la Côte-Nord et par la guitare et le violon de son père. Arrivée à Montréal à l'âge de cinq ans, Mara va à l'école Le Plateau, où elle apprend le violon. Durant les années suivantes, Mara fait partie de plusieurs chorales, dont le chœur de l'Orchestre métropolitain de Montréal.

En 1989 et 1990, elle participe avec son oncle JAT à l'Empire des Futures Stars, où la remarque le chanteur du groupe rock Lard Bedaine. Elle se joint bientôt à la formation, dont elle dira plus tard qu'elle a été une véritable « école du rock ». De 1991 à 1993, Mara joue aussi de la basse avec Les Maringouins, connus pour leurs populaires reprises de la Bolduc.

En 1993, Mara reçoit un coup de fil de Dédé Fortin, qui lui offre de jouer du violon au lancement du premier album des Colocs. Elle retrouve alors son instrument, au bonheur de tous, et se joint au groupe.

Patrice Duchesne, des Disques Audiogram, lui propose de préparer un premier album solo. En 1999, Le Chihuahua, coréalisé avec Fred Fortin, Olivier Langevin et François Lalonde, cause une belle tempête sur le Québec. Sur les ondes de la radio de Radio-Canada, Marie-Christine Blais le décrit comme un « mélange entre PJ Harvey et La Bolduc ».

Mara Tremblay, vendredi le 6 août 2010 à 21h00

Prévente : \$25 À la porte : \$30



Inclassable en effet, Le Chihuahua récoltera 9 nominations à l'ADISQ, raflant le Félix du meilleur vidéoclip pour « Le teint de Linda » (réalisé par Robin Aubert), le Félix de l'album alternatif de l'année et le Félix de la plus belle pochette, laquelle a été conçue par Mara elle-même. Récipiendiaire en 2000 du prix Félix-Leclerc, Mara Tremblay enchaîne les prestations, de la grande scène du Festival d'été de Québec à Coup de cœur francophone, en passant par les FrancoFolies et le Printemps de Bourges, pour finalement tenir l'affiche une semaine aux Sentiers des Halles, à Paris.

Après plus de deux ans de tournée et d'écriture, elle lance en 2001 Papillons, coréalisé cette fois par elle-même, Olivier Langevin et Pierre Girard. Un opus qui démontre à ceux qui en doutaient encore combien l'artiste est désormais indissociable de la chanson d'ici, et qui lui méritera entre autres, au gala des MIMI, le prix SOCAN de la chanson de l'année pour « Les Aurores ». Se met alors en branle la tournée « Tout Nue », qui la mènera aux quatre coins du Québec, sans compter un passage remarqué aux FrancoFolies de Montréal, en 2002, dans le cadre d'un hommage à Gilbert Bécaud organisé par Monique Giroux

« Les nouvelles lunes » paraît en avril 2005. Coréalisé une fois encore avec Pierre Girard et Olivier Langevin, le disque compte plusieurs perles, dont « Grande est la vie » et « Poussières Ces dernières années, Mara Tremblay a souvent pris la route, que ce soit dans le cadre d'une fructueuse tournée solo ou encore de la tournée « Toutes les filles », occasion pour elle de côtoyer sur les planches des artistes qui sont déjà de grandes amies ou le deviendront, les Catherine Durand, Marie-Annick Lépine, Catherine Major et Ginette. À travers ces fécondes expériences, elle prépare la naissance d'un disque enivrant, un quatrième album traduisant la capacité de Mara à se réinventer sans cesse. Tu m'intimides, réalisé par Olivier Langevin, coréalisé par elle-même et Pierre Girard, est offert au public en janvier 2009.

Catherine Major, vendredi le 13 août 2010 à 21h00.

Prévente : \$35 À la porte : \$40



Musicienne de formation classique et jazz, Catherine Major a commencé à s'intéresser au piano à l'âge de quatre ans. À 19 ans, toujours étudiante, elle participe à Ma première place des arts en tant qu'auteure-compositrice interprète et s'y rend en demi-finale. Deux ans plus tard, sa composition "Par-dessus bord" est la Chanson primée de la SOCAN au Festival en Chanson de Petite-Vallée. Puis en 2002, elle est désignée lauréate au même endroit, pour "Le ciel gris" chanson que l'on retrouve sur l'album anniversaire "Festival en chanson de Petite-Vallée - 20 ans".

C'est finalement au printemps 2004 que paraît l'album "Par-dessus bord", du titre de sa première réussite en chanson. Abordant diverses colorations musicales, ses compositions peuvent être intimistes comme dans "Je reste seule" ou parfois plus fougueuses telles "Café domino" ou "Knock Out". Il lui arrive aussi de se faire plus grave, citant un texte d'Hubert Reeves comme intro à "Swing la terre ».

Son travail est remarqué par Richard Desjardins qui lui demande d'assurer l'ouverture de sa tournée Kanasuta en 2004-2005.

Puis c'est la réalisatrice Anaïs Barbeau-Lavalette qui lui confie la trame sonore du film Le Ring. Cette collaboration lui vaut le prix pour la Meilleure musique de film à la remise des Jutra, en mars 2008. Entre ces diverses participations aux projets d'amis et collègues artistes, Catherine a mis en branle son deuxième album "Rose sang" où elle s'assure la complicité d'auteurs comme Éric Valiquette, Martine Coupal (avec qui elle avait signé "Psy quoi encore" que l'on retrouve sur l'album "Effusions" de Diane Dufresne) et Jacinthe Dompierre qui lui offrent des textes fort pertinents et le multiinstrumentiste Alex McMahon, du groupe Plaster.

Avec le concours de ses collaborateurs, l'artiste semble avoir trouvé le ton qui lui convient, tant pour les textes qui vont de la gravité de sujets comme "Sahara" ou "L'amour sec" à une approche ludique de la langue ("Abîme-moi", "Bain d'épices", « Des hauts de l'au-delà... ») que pour la musique qui peut devenir introspective sans être le moindrement hermétique. Il va sans dire que "Rose sang" reçoit un accueil unanime de la critique!

Geneviève et Matthieu, vendredi le 20 août à 21h00

Entrée : 8\$

GENEVIÈVE ET MATTHIEU

Formé en 1999 à Rouyn-Noranda, le duo amoureux Geneviève et Matthieu est connu pour sa désinvolture et sa démarche unique, savant mélange d'arts plastiques, de poésie, performance, humour et mélodies. Sa propension à l'originalité se traduit sur scène par une explosion visuelle extravagante et improvisée. On n'a qu'à penser à une Geneviève brandissant un bâton de feu rose fluo, pour ensuite effectuer le lancer des mitaines à fourneau sur une foule agitée... Ou encore à un Matthieu s'improvisant break dancer dans la foule aux Francofolies de Montréal...

Après avoir lancé *Mélodies et Crions* notre joie, deux albums indépendants bien accueillis par le public et la critique, le tandem présente en 2007 *Rouge-gorge*. Un troisième album révèle un Geneviève et Matthieu radieux qui, se frottant à la chanson « construite », mélodique et accrocheuse, poursuit sur la voie de l'imagination débridée et met à jour un univers d'une singulière beauté... Transposé sur scène avec splendeur par le duo et ses deux musiciens invités, le bassiste Ben L'Idien (Gewnwed) et le batteur Ponto Paparo.



Aids Wolf , vendredi le 27 août 2010 à 21h00.

Entrée : 10\$



AIDS Wolf a vu le jour en 2003, a sorti sa première cassette en 2005 et a depuis fait paraître deux albums chez Skin Graft Records et Love Pump United. Citant Captain Beefheart, ils décrivent leur son comme "une pieuvre mangeant de la bouillie dans un sac de polyéthylène" - son qui est souvent comparé à celui de la scène no-wave new yorkaise du début des années 80, mais dans une version plus menaçante. Les membres du groupe vivent à Montréal, où ils mangent bien et travaillent beaucoup : Yannick et Chloe, les deux seuls membres originaux de la formation, sont aussi responsables de Seripop, une compagnie de sérigraphie montréalaise.

La démo *Live Deth* autoproduite réalisée par Kitty Play doit la guitare à Nick Kuepfer. Selon le chanteur Special Deluxe, le nom de "AIDS Wolf" provient d'une légende urbaine qui prétend que les loups (wolf en anglais) portent le SIDA (AIDS en anglais) et le transmettent aux animaux de compagnie, qui le transmettent eux-mêmes aux humains.
